

L'atelier de Bruegel : à deux pas de la Fleur en papier doré

[Jean Bastiaensen](#) a prouvé que Pieter Bruegel habitait rue des Bogards près de la Senne populeuse et non la très bourgeoise rue Haute. Plus ou moins à l'emplacement de [l'ancien stock américain](#), ce pan de la rue des Bogards faisant face à l'Académie des Beaux-Arts. ([traduction française et mes annotations de l'étude de Jean Bastiaensen](#)).

Il déménagea à Bruxelles en 1563 au début des troubles religieux dans ce quartier de tisserands. Son atelier se trouvait plus ou moins face au couvent des Bogards, un Ordre mendiant proche des Franciscains. La chapelle insérée dans l'Académie est le seul témoin de ce couvent.

A Bruxelles, Bruegel connut successivement la « furie iconoclaste » (1566) et la décapitation sur la Grand-Place des comtes d'Egmont et de Hornes (1568), soit un an avant son décès précoce.

Fait étrange, les Calvinistes qui régentaient Bruxelles firent leur premier prêche vers 1578 dans les maisons dites *Schavershuysen* également situées en face du couvent des Bogards. L'ancien atelier du peintre en faisait-il partie ? Toujours est-il que deux œuvres semblent faire allusion aux sympathies « hérétiques » de Bruegel.

[Les Mendians](#) : tous portent une queue de renard, signe de ralliement des Gueux, le surnom des protestants. Et [La Prédication de Saint-Jean Baptiste](#) qui serait une allusion aux « prêcheurs des haies », les pasteurs investissant les prés comme lieu de culte. Dans le prolongement du bras du prédicateur, il se pourrait que [le peintre](#) se soit représenté avec sa célèbre barbe blanche. Dans la vie quotidienne, Bruegel était d'apparence tranquille, sage et discrète malgré son goût pour la grosse farce en famille. Un comportement prudent en ces temps de répression féroce ?

Aujourd'hui, rue de la Gouttière, [trois maisons classées](#) sont quasi contemporaines du peintre.

Sur un [plan de 1576](#), j'ai entouré l'église de la Chapelle (sa paroisse de mariage et d'inhumation), le Manneken-Pis qui se dressait à même la rue, l'emplacement du couvent et de son atelier. La verticale montant vers le Sablon est l'actuelle rue des Alexiens. Le fil bleu montre le chemin emprunté par le peintre du petit peuple qui menait au Pajottenland et ses fêtes endiablées : il débute par le pont sur la Petite Ile de la Senne (actuelle place Fontainas) et la rue d'Anderlecht. Pour l'occasion, Bruegel se déguisait en paysan pour pouvoir les observer incognito. Levons notre gueuze à sa mémoire !

[A voir : Bruegel par Lech Majewski](#)
[The Mill and the Cross](#)

Joël Goffin

publié dans la revue de La Fleur en papier doré (août 2021)

